

T. Velmans – A. Alpagò Novello, *Miroir de l'invisible. Peintures murales et architecture de la Géorgie (VIe-XVe siècle)*, Paris (Zodiaque) 1996 (en italien: Editoriale Jaca Book Milano), in-4°, 296 pp. dont 100 photos en couleurs en pleine page

L'Album que nous présente T. Velmans et A. Alpagò Novello est divisé en deux sections. Dans la première, T. V. donne un aperçu de l'originalité de la peinture murale géorgienne au vu de ses parallèles byzantins (p. 9-190) et dans la seconde A. A. N. présente une introduction à l'architecture géorgienne, dont il caractérise la singularité par rapport aux églises en Arménie et ailleurs (p. 191-292). Les planches illustrent le commentaire à raison de quatre séries de photos en couleurs, qui constituent par elles-mêmes chaque fois un tableau décoratif de haute tenue. Ces photos si réussies ont été prises quasi toutes par A. A. N. et Enzo Hybsch. Le texte est lui-même abondamment illustré de dessins pour les programmes d'ornementation des églises et pour les plans architecturaux. Un index copieux en quatre colonnes (p. 292-296) clot le volume. Les sept chapitres de T. V. suivent l'ordre chronologique, en accordant à chaque période un thème iconographique particulier: vision des prophètes aux IXe-Xe siècle, seconde venue du Christ, le rapport entre la coupole, les voûtes et l'abside au Xe-XIIIe siècle, les images originales des parois (Xe-XIVe siècle), les saints privilégiés et leur légende (XIe-XIXe siècle) et les influences de Constantinople au XIVe siècle. Le commentaire abondant s'inspire principalement des publications touchant l'art géorgien ou byzantin. Le très riche répertoire de comparaison manque parfois à rejoindre une bibliographie moins exclusivement limitée à l'histoire de l'art géorgien en russe. Sans doute le spécialiste aura-t-il souvent d'autres opinions à propos de différents traits du bref tableau initial sur l'histoire géorgienne pour le VI-VIIIe siècle (p. 11-18). Pour l'étude de saint Eustathe et de son cerf (p. 109-113), parfaitement cohérente en soi, il est certain que les représentations géorgiennes se réfèrent d'abord au roi Miriani et au récit le plus récent touchant la première conversion de la Géorgie d'après le *Kartlis Cxovreba*. Évidemment ce récit dépend lui-même de celui de saint Eustache, mais dans un commentaire des représentations géorgiennes on s'étonne de ne pas en trouver mention. D'après une publication russe de Virsaladze en 1984, l'auteur, p. 98, note 28, sait que les fresques du XIe siècle d'Ateni doivent être influencées par la Vie de la Vierge traduite par Euthyme l'Hagiorite: ce texte est accessible en édition critique et traduction française depuis 1986 dans le *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, vol. 478 et 479, et est probablement antérieur à Euthyme, à qui la traduction a été attribuée. La bibliographie devra être utilisée avec prudence: p. 143, note 40, K. Kekelidze se voit attribuer une version allemande de la Passion d'Eustathe de Mtskhetha publiée en 1910. Il s'agit en fait d'un article de I. Džavakhischvili et A. von Harnack, et il a été publié en 1901. Vera Bardavelidze se trouve commuée en *Barnavelidze* p. 144 et dans l'index p. 293. P. 109, les Jâtaka bouddhiques deviennent méconnaissables en transcription *Yâtaka!* Mais ce sont là des détails sans doute, eu égard à la vaste fresque où les motifs ornementaux à travers les Théophanies de l'Ancien Testament sont commentées avec des citations entières de la bible. Le souffle de l'orthodoxie passe ainsi de plus en plus puissant à travers la peinture murale géorgienne. La courte étude d'A. Alpagò Novello, beaucoup plus exclusivement architecturale, donne un aperçu très suggestif et illustré de gravures et de schémas auxquels s'ajoute un Catalogue des Monuments (p. 258-292) qui sans prétendre à l'exhaustivité n'en illustre pas moins 85 églises géorgiennes anciennes souvent par plusieurs plans, projections ou maquettes. L'album *Miroir de l'Invisible* s'inscrit incontestablement dans la lignée des grandes séries artistiques du moment.

Michel van Esbroeck